
BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^e)

COTISATION 1970 :

Membres actifs FRANCE	15 F
Scolaires	7,50
ETRANGER	16 F

ABONNEMENTS :

FRANCE	30 F
ETRANGER	32 F

Frais d'inscription ou changement d'adresse en sus 2 F (timbres acceptés).

N.B. — Les virements à notre C.C.P. **LYON 101-98** doivent être rédigés au nom de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON.

REVISION COMMENTEE DE LA COLLECTION
ET DU CATALOGUE DES COLEOPTERES DE COTE-D'OR
D'A. ROUGET (4^e NOTE)

par J.-P. et J.-L. NICOLAS.

Caraboidea, 2^e partie, par J.-P. NICOLAS¹.

87. *Sphodrus leucopthalmus* L.

Pas de notes manuscrites (parce que ROUGET le tenait pour commun ?). Jamais pris par nous en Côte-d'Or ni en Saône-et-Loire.

88. (*Pristonychus subcyaneus* Ill. — *terricola* Ill.) *P. terricola* Hbst.

Trouvé une seule fois par ROUGET, dans une cave, en août, à Dijon. Récolté par nous dans les mêmes conditions dans le Nord de la S.-et-L., mais pas en Côte-d'Or.

89. (*Calathus latus* L. — *cisteloides* Ill.) *C. fuscipes* Goeze.

Les individus de Côte-d'Or ont les appendices plus ou moins foncés ; nous n'en avons vu aucun qui puisse se rapprocher de la ssp. *latus* Brullé. Le lapsus de la F. de F. concernant cette espèce (tableau p. 844) a déjà été relevé par ANTOINE (Col. Carab. du Maroc, p. 240, note 1).

90. (*C. fulvipes* Gyll.) *C. erratus* Sahlb.

Cet insecte vulgaire n'a jamais été pris en C.-O. ni par ROUGET ni par nous. C'est une illustration de la pauvreté de ce département en espèces à tendances sabulicoles que le présent travail fait souvent ressortir. Il est toutefois probable qu'on l'y trouve, mais sûrement localisé. (Existe en S.-et-L. !).

91. (*C. fuscus* F.) *C. ambiguus* Payk.

Le bon caractère classique pour le séparer du précédent : tarses postérieurs à premier article sillonné du côté interne, a totalement disparu de la F. de F.

92. (*C. rotundicollis* Dej.) *C. piceus* Marsh.

1 seul ex. dans la coll. : Combe de Gevrey, près de la fontaine, juillet, Frère PACÔME. 1 seul ex. également pris par nous : Velars, Combe de Fain, 19-X, près d'une source. (Nous paraît moins rare sur les terrains anciens du N. de la S.-et-L.).

93. *C. melanocephalus* L.

Nous soupçonnons que sont actuellement confondues en France sous ce nom deux formes probablement spécifiquement distinctes, et reconnaissables essentiellement par l'édéage. La première (celle dont l'organe copulateur est représenté dans la F. de F.) présente un apex pénien très sinueux en vision latérale, à reliefs apicaux très accentués en vision dorsale, et un paramère droit à crochet très développé. L'apex pénien de la seconde est grêle, subrectiligne, à reliefs faibles ; le style droit est totalement dépourvu de crochet, ou présente au plus une microscopique aspérité ; cet édéage est donc voisin de celui de *mollis* Marsh.

Extérieurement, cette deuxième forme est presque toujours plus mate, à coloration plus pâle, à bicolorisme moins tranché. S'il s'avérait

1. 1^{re} note : *Lucanoidea* et *Scaraboidea*, Bull. Soc. Linn. Lyon, 34^e année, n° 1, janvier 1965 ; 2^e note : *Lampyridaria*, ibid., 37^e année, n° 1, janvier 1968 ; 3^e note : *Caraboidea*, 1^{re} partie, ibid., 37^e année, n° 9, novembre 1968. La première note est de J.-L. NICOLAS ; les deux suivantes de J.-P. NICOLAS.

qu'elle est l'*erythroderus* Gautier des Cottés, actuellement catalogué comme « variété » de *mollis*, il y aurait lieu de l'élever au moins au rang de sous-espèce, et de revoir entièrement sa répartition en France.

Faute de mieux, nous réservons le nom de *melanocephalus* L. à la première de ces 2 formes ; nous n'en avons pas reconnu d'ex. de Côte-d'Or, mais elle existe positivement dans le Nord de la S.-et-L. ; la seconde (*erythroderus* ?) est représentée par 3 ♂♂ (et 3 ♀♀ ?) dans la collection ; (elle existe également en S.-et-L.).

94. (*Synuchus vivalis* Ill.) *S. nivalis* Panz.

4 ex. dans la coll., mais un seul étiqueté : Velars, mousses dans le bois, 12-VI. Un seul pris par nous : Flavignerot, 1-VI.

95. (*Anchomenus angusticollis* F.) *Agonum (Platynus) assimile* Payk.

Nous croyons pouvoir affirmer qu'aucun des sujets que nous avons vus de C.-O. ne se rapporte au *longiventre* Mannh. (GANGLBAUER, p. 254 ; MÉQUIGNON, 1943, Bull. Fr., p. 95 ; JEANNEL, Supplément, p. 46), espèce que nous ne sommes d'ailleurs pas sûr de connaître en nature.

96. (*A. livens* Gyll. — *memnonius* Knoch) *A. (Batenus) livens* Motsch.

Trouvé par ROUGET lui-même postérieurement au catalogue : Chevi-gny, Bois de Chambotte, à plusieurs reprises (avril et mai). Un seul ex. pris par nous aux sablières d'Arc-sur-Tille, en avril (et plusieurs en S.-et-L. : mars et mai).

97. (*A. prasinus* Thunb.) *Anchomenus dorsalis* Pontopp.

Ne paraît pas se rencontrer l'été.

98. (*A. albipes* F. — *pallipes* F.) *Anchus ruficornis* Goeze.

99. (*A. oblongus* F.) *A. obscurus* Herbst.

Pas aussi rare que ne l'indique le catalogue : plusieurs fois repris par ROUGET et par nous.

100. (*A. (Agonum) marginatus* L.) *Agonum (s. str.) marginatum* L.

101. (*A. (A.) austriacus* F.).

Nous ne savons au juste quel est cet insecte, qui est sans doute à réunir au suivant dont les représentants figurent dans la coll. sous le nom d'*austriacus* F. var. *modestus* Sturm.

102. (*A. (A.) modestus* Sturm) *A. (s. str.) viridicupreum* Goeze.

Voir ci-dessus.

103. (*A. (A.) sexpunctatus* L.) *A. (s. str.) sexpunctatum* L.

Pas rare en réalité. Rectifier en ce sens le catalogue.

104. (*A. (A.) parum punctatus* F.) *A. (s. str.) Mülleri* Herbst.

105. (*A. (A.) viduus* Kugel) *A. (s. str.) viduum* Panz. et *A. (s. str.) moestum* Duft.

ROUGET a beaucoup hésité sur ce groupe ; et nous devons avouer qu'un siècle plus tard et bien que disposant de plusieurs études ultérieures (dont celle de PUEL 1938, Misc. Ent. XXXIX, 3, pp. 157 et sqq.) nous ne savons pas faire mieux que lui, qui avait finalement réuni sous le nom : *viduus* Panz. toute une série d'insectes extrêmement variables. C'est donc un ensemble hétérogène à tous égards dont les composants n'ont guère en commun ce d'avoir : le pronotum à gouttière large et explanée en arrière, mais sans dent, le premier article des tarses postérieurs profondément bisillonné, la microréticulation grossière et les stries toujours assez fortes. Il est inextricable et l'on pourrait répéter à son sujet la remarque que nous faisons à propos du *Badister bipustulatus* F. (n° 83).

En conséquence sont réunis ici les n^{os} 105, 110 (*lugubris* Dej.) et même 109 (*emarginatus* Gyll.) que les notes considèrent comme une « difformité du *viduus* » et que nous n'avons pas retrouvés dans la coll. Aucune précision supplémentaire ne peut donc être apportée sur ce groupe qui, pris globalement, est largement répandu en C.-O.

106. (A. (A.) *versutus* Gyll. — *laevis* Dej.) A. (s. str.) *versutum* Gyll.

Nous nommons ainsi les insectes caractérisés par leur pronotum relativement petit par rapport aux élytres, court et transverse, bien arrondi latéralement ; par leurs élytres à stries fines ou très fines, à microréticulation étirée et peu nette, le plus souvent à reflets bronzés ou bleuâtres, et surtout (BEDEL) à premier article des tarses postérieurs convexe mais non caréné entre deux sillons très divergents et peu profonds. Une quinzaine de dissections nous ont montré un apex pénien à la fois très constant (ce qui est remarquable dans ce genre) et très différent de la fig. 299 d de la F. de F. (il est en réalité extrêmement court, un peu comme 299 b).

Versutum ainsi compris a été trouvé par ROUGET une fois à Soirans et cinq fois à Collonges, de mai à septembre. Un ex. de cette dernière provenance figurait à tort dans le groupe précédent. La citation de Dijon est à rayer (notes). Nous l'avons pris nous-même à Heuilley-sur-Saône en septembre (et régulièrement, avec le *lugens* Duft. — n^o 108 — dans le N. de la S.-et-L.).

107. (A. (A.) *micans* Nicolai) *Europhilus micans* Nicolai.

Voir ci-dessous 111'.

Pronotum large et court, stries élytrales assez fortes, angles postérieurs du pronotum très explanés.

6 ex. sans étiquetage en coll. sous ce nom (nous en avons ramené un 7^e à *fuliginosus*, n^o 111'). Seule note les concernant : Gevrey, Etang de Satenay. Nous rapportons à cette espèce quelques ex. pris par nous en C.-O. : Plombières, Dijon et Pontailler.

108. (A. (A.) *lugens* Ziegl.) *Agonum* (s. str.) *lugens* Duft.

Cette espèce est bien caractérisée par le « point sétigère des angles postérieurs du pronotum déterminant, sur la tranche même, une interruption particulière, bien visible de dessus sous forme de denticule » (PUEL, loc. cit. p. 167), et surtout par son édéage à apex pénien long et comprimé latéralement, particularité dont la fig. 298 p ne permet pas de se rendre compte.

Elle ne figure pas dans la coll., et nous ne la possédons pas de C.-O. (mais elle se prend dans le N. de la S.-et-L.).

109 et 110. Voir ci-dessus au n^o 105.

111. (A. (A.) *atratus* Duft. — *niger* Dej.) A. (s. str.) *nigrum* Dej.

Une seule ♀ sans étiquetage sous ce nom ; du fait de l'allongement de ses tempes et de ses antennes, nous la rapportons à *atratum* Duft., ce qui nous fait douter de l'indication « Dijon » du catalogue qu'aucune note ne complète.

Nigrum Duft. ne nous est pas connu de C.-O., mais nous l'avons récolté à Autun dans les inondations de l'Arroux ; dans cette localité comme dans d'autres, la forme de l'apex pénien n'est pas constante : il peut ou non présenter la troncature indiquée comme caractéristique dans la F. de F.

111'. *Europhilus fuliginosus* Panz.

Remarque générale sur les *Europhilus* : genre dont l'étude est particulièrement ingrate. Les espèces françaises seraient au nombre de 6 ; aucun caractère précis ne les sépare (cf. l'éloquent laconisme de BEDEL p. 112 pour les séparer en deux groupes !) ; l'édéage n'est d'aucun secours dans l'état actuel des choses ; deux d'entre elles ne nous paraissent guère distinctes (voir ci-dessous 111") ; toutes varient ; nous ne croyons pas connaître *scitulus* Dej. Nous tenterons de notre mieux de caractériser les insectes dont il sera fait état ici.

Fuliginosus Panz. : élytres généralement ovales, pronotum allongé, bien rétréci en arrière, très convexe au niveau des soies latérales, à rebord latéral très étroit, non explané en arrière. Insecte brun sombre ou noir. Nous ne voyons pas en quoi le style droit de cette espèce est « bien différent de celui des autres » (JEANNEL p. 893).

14 ex. en coll. sous ce nom. Ceux qui sont étiquetés proviennent de Gevrey (Etang de Satenay) et de Collonges (Grand Etang). 1 ex. de cette provenance avait été nommé par BEDEL. Nous le possédons de la Combe de Flavignerot et de la Forêt d'Izeure. (Très commun dans le N. de la S.-et-L.).

111". *E. gracilis* Gyll. et *E. piceus* L.

Elytres plus allongés, plus parallèles, à stries fines ; pronotum plus court, à rebord latéral s'effaçant au niveau des angles postérieurs qui sont explanés (mais moins que chez *micans*, n° 107 ci-dessus). Nous ne voyons pas ce qui distingue *piceus* de *gracilis*, si ce n'est le bicolorisme plus tranché du premier, et ce ne sont pas les contradictions de la F. de F. à son propos (pp. 891 et 893) qui peuvent nous éclairer.

Nous avons cru devoir séparer dans la collection 2 ex. rangés dans la variété « D » du précédent où ils voisinaient avec un *fuliginosus* immature et les réunir à un insecte qui était déjà nommé *piceus* L. (Inversement, nous avons ramené à *fuliginosus* un autre immature nommé, lui, *piceus*).

Finalement, si nos déterminations sont exactes, ce groupe serait représenté dans la collection par 3 *piceus*, dont un seul est étiqueté (Collonges, 15-V), et dont nous avons découvert dans les notes que ROUGET l'avait lui-même nommé *gracilis* avant de le placer finalement parmi ses *fuliginosus*, à tort sûrement. Nous possédons personnellement de C.-O. 2 *piceus* de Cussey-les-Forges (bord de la Tille, 7-VIII-54) et 1 *gracilis* de Dijon (le Parc, 19-III-58).

112. (*Olisthopus rotundatus* Payk.) *Odontonyx rotundatus* Payk.
Moins rare que ne le dit le catalogue.

113. (*Poecilus punctulatus* Payk.) ? *P. (Sogines) punctulatus* Schall.
A rayer jusqu'à plus ample informé, puisque même cette synonymie est incertaine. Rien n'y correspond ni dans la coll. ni dans les notes.

114. *P. cupreus* L.

114'. *P. coerulescens* L.

C'est la « var. *versicolor* » du précédent dans le catalogue ; n'est pas plus rare que lui.

115. (*P. dimidiatus* Oliv.) *P. Kugelanni* Panz.

Excessivement voisin de *sericeus* Fisch. Les soies frontales nous ont toujours paru noires chez cette sp., dépigmentées chez *sericeus*. L'édéage

ne présente pas la dent ventrale figurée (257 f) et évoquée (p. 751) dans la F. de F., et qui est probablement un artefact. Le style droit est beaucoup plus large que chez *sericeus*, comme la figure incriminée permet du reste de s'en rendre compte.

7 ex. en coll., tous bicolores (f. typ.), tous des environs immédiats de Dijon, sauf un (St-Julien) ; début IV à fin VI. Non repris par nous en C.-O. (mais plusieurs fois dans le N. de la S.-et-L., au printemps et en automne).

116. *P. lepidus* Leske.

Ne figure pas dans la coll. ; aucune note ; jamais pris par nous ni en C.-O. ni en S.-et-L. Demande sérieusement confirmation.

116'. *P. sericeus* Fisch.

C'est la var. *viaticus* du précédent dans le Catalogue. Espèce trop plastique (très variable pour la microréticulation et l'apex pénien chez les ♂♂, la taille, la force de la ponctuation des stries, la coloration d'ensemble et celle des antennes, etc.) pour que nous cherchions à préciser s'il s'agit en C.-O. de *sericeus s. str.*, de la « var. *Koyi* » ou des deux. Très commun dans toute la zone collinaire au N., à l'W. et au SW. de Dijon.

117. (*P. splendens*...).

Non identifiable. A rayer.

118. (*P. subcoeruleus* Quensel — *striatopunctatus* Meg.) ?

Si c'est le *striatopunctatus* Duft., la capture d'ARIAS « dans un bois aux environs de Beaune » ne s'y rapporte probablement pas ².

119. (*Argutor vernalis* F.) *Lagarus vernalis* Panz.

120. (*A. longicollis* Duft. — *negligens* Meg.) *Pedius inaequalis* Marsh.

Aucune addition dans les notes ; 6 ex. sans étiquetage en coll. (les provenances en sont sans doute au moins en partie celles signalées dans le catalogue). Jamais repris par ROUGET, jamais pris par nous ni en C.-O. ni en S.-et-L. ; sûrement rare.

121. (*A. eruditus* Dej.) *Argutor ovoideus* Sturm.

Pas rare, contrairement à l'indication du catalogue.

122. (*A. pygmaeus* Sturm — *strenuus* Panz.) *A. strenuus* Panz.

Nous ne reconnaissons pas sur nos insectes de provenances variées les caractères avancés pour différentes ssp. de cet insecte (JEANNEL, Supplément p. 36) et par conséquent nous ne rattachons pas les sujets de C.-O. plutôt à l'une qu'à l'autre.

122'. *Argutor diligens* Sturm.

Reconnu par ROUGET postérieurement au catalogue. Trouvé par lui à différentes reprises à Soirans, Chevigny et Collonges. Nous ne le possédons pas de C.-O. ; (il n'est pas bien rare dans le N. de la S.-et-L.).

Nous ne connaissons pas en nature *A. convexiusculus* Apf. ; mais nous ne comptons pas le reconnaître « au premier coup d'œil à ses pièces

2. Sous le nom de *Feronia aeraria* Coq. = *obscura* Fairm. figure dans la coll. un insecte non étiqueté qui n'est sûrement pas français et qui nous paraît être un *Coelipus*. Il n'y a évidemment pas à en tenir compte sur le plan faunistique ; mais du point de vue de la nomenclature, si ce spécimen a été nommé par FAIRMAIRE avec qui ROUGET était en relations, la synonymie : *P. obscurus* Fairm. = *P. cursorius* Dej. avancée par JEANNEL (p. 751) ne se vérifierait pas.

Pas spécial aux parties accidentées du département, mais strictement forestier. Fémurs et tibias toujours noirs.

134. (*Abax striola* F.) *A. ater* Villers.

135. (*A. frigidus* F. — *ovalis* Meg.) *A. ovalis* Duft.

136. *A. parallelus* Duft.

137. (*Molops terricola* F.) *M. piceus* Panz.

138. *Broscus cephalotes* L.

6 ex. en coll. sans provenance (probablement Tart-le-Haut, cf. catalogue). Jamais repris par ROUGET, jamais pris par nous ; sûrement rare.

139. *Stomis pumicatus* Panz.

140. (*Zabrus gibbus* F.) *Z. tenebrioides* Goeze.

Deux additions seulement : Prenois, chemin du Val-Suzon, 25-X, et Dijon, « près de la Boudronnée, 5-VIII ». Pris deux fois par nous : Etaules, 6-IX et Brognon, 2-IX. Sûrement pas bien commun ni aujourd'hui ni jadis.

141. (*Amara livida* F. — *bifrons* Gyll.) *Percosia*⁷ (*Celia*) *bifrons* Gyll.

Cette espèce relativement banale n'est représentée dans la coll. que par 2 ♀ ♀. Les notes indiquent : « sablière du chemin de fer de Langres, 6-VIII » et « Combe de Neuven à Prenois, en fauchant, 15-VIII ». 2 ex. seulement pris par nous également : 1 ♀ à Perrigny-lès-Dijon le 24-VII, et 1 ♂ à Messigny (Val-Suzon), le 21-IX.

Nous avons cru remarquer que la convexité des yeux est variable dans cette espèce, ceux des ♂ ♂ étant souvent plus saillants que ceux des ♀ ♀. Notre ex. du Val-Suzon est remarquable à cet égard ; or on sait que ce caractère est employé comme discriminant spécifique majeur dans le genre ; il s'avère parfois de ce fait d'appréciation délicate et demande à être constaté par comparaison.

141'. *P. (Camptocelia) eximia* Dej.

1 ex. sous ce nom dans la coll. : « Norges, septembre, Frère PACÔME ». Il n'y aurait pour nous aucun doute sur son identité si JEANNEL (p. 925), en introduisant comme discriminant entre cette sp. et *brevis* Dej. la largeur du pronotum (1 fois 1/2 la longueur pour *eximia*, 2 fois pour *brevis*), et en représentant en effet, p. 934, sous le premier de ces noms, un insecte à pronotum étrangement allongé, ne nous laissait quelque hésitation.

Nous ne croyons toutefois pas à l'exactitude de cette opposition, et nous nous en tenons personnellement et jusqu'à preuve du contraire à celle de BARTHE (p. 250), et à l'affirmation de GANGLBAUER, à propos d'*eximia* : « Halsschild kurz, in der Mitte fast doppelt so breit als lang » (p. 326). Nous croyons du reste connaître ces deux espèces en nature.

Non retrouvé par nous en C.-O. ni en S.-et-L. ; sûrement très rare dans la région.

141''. *Percosia* (*s. str.*) *equestris* Duft.

4 ex. dans la coll., sous ce nom : 1 ♂, non étiqueté, et 3 ♀ ♀ prises la même année (1871), en août et septembre, toutes les trois aux environs de Bonvau et Champmoron (entre Plombières et Darois). Jamais prise par nous ni en C.-O. ni en S.-et-L.

7. C'est par commodité que nous adoptons ici la nomenclature de la F. de F. en ce qui concerne ce genre et ses sous-genres. Elle a parfois été très contestée, mais nous estimons n'avoir pas compétence pour en décider.

142. (*A. striatopunctata* Dej.) *Amara* (*Zezea*) *fulvipes* Serv.

Remarque générale sur le sous-genre *Zezea* : aucun travail antérieur aux belles études de M. FASSATI n'est utilisable pour étudier ces insectes ; en revanche, grâce à celles-ci, on parvient à les nommer de façon en général très satisfaisante. Nous ne pouvons caractériser ici les espèces sous peine de consacrer une place démesurée à des insectes voisins entre eux, assez variables extérieurement et tous rares en C.-O. On se reportera en particulier à la « Best. Tab. der Mittel. *Amara* Arten aus der Untergatt. *Zezea* Cz. » (Acta Ent. Mus. Nat. Pragae, 1957, XXXI, 468, pp. 5-18) et à la « Revision der Art. *A. tricuspidata* Dej. und *pseudostrenua* Kult. » (Acta Faun. Ent. Mus. Nat. Pragae 2, 21, 15-V-57) ⁸. Tous les insectes dont il sera fait état ici ont été nommés d'après ces travaux.

Il nous est évidemment impossible de dire au juste quel insecte EMY avait nommé *striatopunctata*. *A. fulvipes* Serv. ne figure pas dans la coll. ni dans les notes de ROUGER. Nous en avons pris une ♀ bien caractérisée le 17-III-58 au Bois de Pontailier lors d'une inondation de la Saône (et plusieurs ex. dans différentes localités de S.-et-L.).

142'. *A. (Z.) tricuspidata* Dej. ⁹.

2 ♀ ♀ en coll. sous ce nom. L'une, non étiquetée, provient sûrement de Dijon même, prise lors d'une inondation de l'Ouche (30-V-56) ; c'est un spécimen parfaitement caractérisé. L'autre (Plombières, Combe de Neuvon, en fauchant, 15-VIII-75) est très probablement aussi une *tricuspidata* ; elle présente toutefois une ponctuation basale du pronotum très étendue, ce qui doit être exceptionnel. Jamais pris par nous en C.-O. (une seule fois à la limite de la S.-et-L. et de l'Ain).

142". *A. (Z.) plebeja* Gyll.

2 ex. en coll., correctement nommés : 1 ♂ (Collonges, Grand Etang, tas de joncs, 26-VI-64) et une ♀ (Combe de Flavignerot, en fauchant, 11-VII-72). Nous ne la possédons pas de C.-O. (mais nous l'avons prise plusieurs fois dans le N. de la S.-et-L.).

142'''. *A. (Z.) concinna* Zimm.

6 ex. dans la coll., correctement nommés. Tous proviennent de Collonges (bord du Grand Etang, sous tas d'herbe et de joncs et en fauchant ; 19 et 26-VI, 3 et 21-VII). Non reprise par nous en C.-O. (mais 2 ex. à Autun).

143. (*A. communis* F. — *similata* Gyll.) *A. (s. str.) similata* Gyll.

Remarque générale sur le sous-genre *Amara s. str.* : une innovation particulièrement malheureuse de la F. de F. a consisté à faire intervenir en première ligne l'opposition portant sur l'emplacement de la soie pronotale postérieure. Elle rend le sous-genre totalement impénétrable. BEDEL ou GANGLBAUER permettent au contraire une détermination dans l'ensemble satisfaisante de ces insectes, surtout pour la faune restreinte dont nous nous occupons ici.

A. similata est très voisine de la suivante (n° 144), n'en différant guère que par sa forme un peu plus étroite, ses pattes à tibias plus clairs

8. C'est à l'amitié de notre excellent collègue A. FOCARILE que nous devons d'avoir eu connaissance de ces travaux et de plusieurs autres. Il nous est agréable de l'en remercier ici.

9. *Sensu* FASSATI 1957. Voir les « Remarques complémentaires » à la fin de cette partie de la Révision.

que les cuisses, et l'apex de l'édéage plus long (la fig. 305 a de la F. de F. nous paraît le représenter trop court). Les impressions pronotales sont généralement plus marquées, et la ponctuation de la base de ce segment plus étendue, mais ces derniers caractères ne sont pas absolus.

Paraît plus rare qu'*ovata* F. : 5 ex. dans la coll. : Chevigny-St-Sauveur, Plombières (Neuvon), Arceau, Flavignerot, Talant (en janvier !), plus diverses localités invérifiables dans les notes. Nous l'avons prise à Fontaine-lès-Dijon.

144. (*A. obsoleta* Duft.) *A. (s. str.) ovata* F.

Très nombreuses additions dans les notes. Différentes variétés de coloration dans la coll., dont des sujets bleuâtres et la forme à pattes entièrement brunâtres, et une curieuse aberration à côtés du pronotum sinués à la base (« Variété D »). Souvent reprise par nous. Nous posédons 1 ♂ de Perrigny-lès-Dijon dont les appendices sont entièrement noirs, mais dont la forme générale est celle de *similata*, et dont le pronotum est à impressions fortes et à ponctuation très développée. Son édéage est monstrueux (apex bifide sur toute sa longueur).

144'. *A. (s. str.) montivaga* Sturm.

1 ex. sans provenance, correctement nommé dans la coll. Nous en avons pris 1 ex. à Corcelles-les-Monts et un autre à Fontaine-lès-Dijon.

144". *A. (s. str.) nitida* Sturm.

4 ex. dans la collection nous paraissent convenablement nommés (tibias clairs, angles antérieurs du pronotum très peu saillants, soie basale du pronotum contre la base, mais loin des côtés, segment anal ♀ 4-sétulé (ce dernier caractère comme chez *montivaga*, mais à la différence de *communis* Panz. et de *convexior* Steph.). Nous n'avons vu de cette espèce que 8 ex. en tout, et disséqué un seul ♂ : nous n'avons pas constaté sur son plateau apical l'encoche figurée (306 b) et mentionnée (p. 912) dans la F. de F.

Sur les 4 ex. de ROUGET, deux seulement sont de provenance connue : Arceau (26-IV-74) et « Combe au Frêne » (près Prenois ?), 17-V-84. Le premier présente un pore scutellaire ; le second, non. Ce pore est également présent chez l'un et absent chez le second des ex. non étiquetés. Non reprise par nous en C.-O. (3 ex. dans le N. de la S.-et-L. : 2 avec pore scutellaire, 1 sans).

145. (*A. acuminata* Payk. — *eurynota* Kugel) *A. (s. str.) eurynota* Panz.

4 captures postérieures au catalogue, et 5 ex. pris par nous. Toutes ces captures aux environs immédiats N. et W. de Dijon.

146. (*A. trivialis* Gyll.) *A. (s. str.) aena* De Geer.

ANTOINE (Col. Carab. Maroc, p. 280) a déjà fait observer que la fig. 306 k de la F. de F. ne correspondait pas à la réalité et en a donné une meilleure (ibid., fig. 57 h, p. 278).

147. (*A. vulgaris* L.) *A. (s. str.) lunicollis* Schiödte.

C'est par élimination que nous rectifions ainsi : le nom ci-dessus entre parenthèses ayant disparu de la coll. où figurent 3 *A. lunicollis* Schiödte sous le nom de *vulgaris* Panz. = *lunicollis* Schiödte. Elles ne sont pas étiquetées et aucune note ne s'y rapporte.

La conformation des tibias antérieurs dont tous les auteurs font grand cas est un bon caractère, mais qui demande une observation atten-

tive ; par ailleurs nous avons constaté des variations dans l'apex pénien, mais nous ne l'avons jamais vu tel qu'il est représenté sur la fig. 360 e où il est ogivalement acuminé. L'assombrissement des antennes nous paraît de règle ; il est parfois très marqué. L'impression basale externe est très nette et très oblique.

Nous ne possédons pas cette espèce de C.-O. (Elle n'est en revanche pas rare dans l'Autunois et la région du Creusot).

148. *A. (s. str.) curta* Dej.

Cette sp. est parfois bien difficile à séparer des petits sujets d'*A. communis* Panz. avec les caractères classiques. L'opposition portant sur l'emplacement de la soie pronotale angulaire s'avère faible à l'usage, et surtout *communis* a une tendance dont nous n'avons jamais trouvé trace chez les auteurs, et que nous n'avons jamais constatée chez *convexior* Steph. : le 3^e article antennaire y est très souvent plus ou moins rembruni. Pour nous, *curta* est un insecte dont même les ♂♂ ont une microréticulation plus grossière que chez les deux sexes de *communis* (il est donc plus terne), qui est proportionnellement plus court, et dont l'apex de l'édéage est moins parallèle. Les angles antérieurs du pronotum nous sont aussi toujours paru moins saillants, et les postérieurs plus droits ; en général, la taille est plus faible.

C'est en application de ces caractères que sur les 4 ex. de la coll., nous rapportons un des deux non étiquetés à *communis*, et que deux seulement sont de provenance connue : Combe de Flavignerot (18-VI-71) et Arceau (26-IV-74). Jamais prise par nous en C.-O. (deux fois dans le N. de la S.-et-L.).

149. (*A. aena* Meg. — *communis* Dej.) *A. (s. str.) communis* Panz.

Même remarque que pour 147 : les deux noms ci-dessus entre parenthèses ont disparu de la coll. Sous le nom de *communis* Sturm. y figurait un mélange de *communis* Panz. et de *convexior* Steph. que nous avons séparées en fonction des caractères suivants : taille moyenne plus forte, angles antérieurs du pronotum en général moins saillants, série ombiliquée continue, plateau apical de l'édéage plus long et plus grêle (mais ne présentant pas l'extraordinaire sinuosité à gauche de la fig. 306 d de la F. de F., qui est dans la réalité à peine esquissée) : *convexior* Steph.¹⁰. La tendance de cette espèce à présenter une ponctuation de la base du pronotum plus étendue, signalée par les auteurs, est à notre avis d'un intérêt très médiocre comme si souvent dans ce sous-genre.

10. Nous n'avons pas disséqué les insectes vénérables de la collection pour les raisons suivantes : nous savons avec certitude que les deux sp. existent en C.O. et sont généralement répandues en France ; par ailleurs, nous avons contrôlé la concordance entre les caractères externes et les édéages sur notre propre matériel, et les premiers nous paraissent dans l'ensemble satisfaisants ; enfin, les édéages d'*Amara s. str.* sont, extérieurement au moins, très voisins entre espèces affines, et beaucoup moins constants qu'on ne pourrait le souhaiter dans une même espèce.

Soulignons ici que les figures de référence et le texte de la F. de F. nous paraissent très fréquemment inexacts comme nous sommes à chaque instant obligé de le signaler, afin que ceux qui consulteront le présent travail sachent comment nous caractérisons les différentes espèces. Ils pourront ainsi juger par eux-mêmes si ils pensent pouvoir tenir compte de nos indications faunistiques sans avoir à nous croire sur parole. Nous n'avons pas hésité à disséquer le matériel ROUGET, en dépit des risques que cela comporte quand cela en valait la peine ; tel n'est pas le cas ici à notre avis.

Les ex. de la coll. que nous rapportons à *communis* Panz., après élimination de *convexior* en fonction des caractères ci-dessus sont au nombre de 4 : 1 non étiqueté, primitivement rangé avec les *curta*, et 3 de Gevrey (Satenay), Saulon-la-Chapelle et St-Julien (IV, VII et V). Nous possédons de C.-O. 4 ex. récoltés en mars au Bois de Pontailler lors d'une inondation de la Saône, et 4 autres en décembre à Dijon-Chèvre-Morte dans les détritits d'inondation de l'Ouche. (Egalement, du N. de la S.-et-L. d'assez nombreux sujets, pris aussi pour la plupart dans des inondations).

149'. A. (s. str.) *convexior* Steph.

Voir ci-dessus. 5 ex. ainsi nommés par nous dans la coll. : 1 non étiqueté, 1 de provenance non identifiable, et les 3 autres respectivement de Chevigny, St-Julien et Champmoron près Plombières (IV, V et XI). Nous en possédons 3 ex. de C.-O. (Dijon-Chèvre-Morte, janvier et mars, et d'assez nombreux de S.-et-L.). Finalement, sans être rares, ni *communis* ni *convexior* ne font figure de banalités en C.O. ; on remarque qu'elles sont susceptibles de se prendre ensemble.

150. A. (s. str.) *familiaris* Duft.

ROUGER, postérieurement à la publication du catalogue, avait reconnu *lucida* Duft. et séparé dans la coll. les représentants de cette sp. et ceux de *familiaris*. Les deux sp. sont bien représentées dans la coll. ; ni l'une ni l'autre ne sont rares en C.-O.

Une fois de plus, nous ne sommes pas d'accord avec les figures d'édéages de la F. de F. Les deux sp. présentent en réalité un bord droit de l'édéage convexe en vision dorsale, plus semble-t-il chez *lucida* que chez *familiaris*. Nous tenons ces deux formes pour très voisines, édéages compris, mais généralement bien séparables par les caractères classiques portant sur le bord antérieur du pronotum et sur la convexité des yeux.

En C.-O., les deux sp. se prennent souvent dans les mêmes stations.

150'. A. (s. str.) *lucida* Duft.

Voir ci-dessus.

151. A. (s. str.) *tibialis* Payk.

Ne figure ni dans la coll. ni dans les notes ; jamais prise par nous ni en C.-O. ni en S.-et-L. A confirmer, bien que l'indication : « Rouvray-EMY » ait été retenue par BEDEL apparemment sans contrôle (p. 190).

152. (A. *consularis* Duft.) *Bradytus* (s. str.) *consularis* Duft.

Plusieurs additions ; plusieurs fois pris par nous ; pas rare en effet.

153. (A. *apricaria* F.) B. (s. str.) *apricarius* Payk.

5 ex. non étiquetés en coll. Aucune addition dans les notes. Nous l'avons récolté à Daix. Sûrement assez rare dans la région.

154. (A. *ferruginea* L. — *fulva* De G.) B. (s. str.) *fulvus* De G.

1 seul ex. dans la coll. (Chamblanc-PLUMET). Jamais pris par nous en C.-O. (mais nous l'avons récolté en nombre en S.-et-L.).

155. (A. *spinipes* L. — *aulica* Ill.) *Cyrtotus aulicus* Panz.

156. (A. *crenata* Dej.) *Bradytus* (*Pseudobradytus*) *crenatus* Dej.

2 ♀ ♀ sans étiquetage et auxquelles aucune note ne se rapporte figurent sous ce nom dans la coll. Nous ne pouvons même pas confirmer leur identité : nous ne connaissons pratiquement pas cette sp. dont la position systématique a souvent varié dans le passé, ce qui est un reflet de la médiocrité des caractères séparatifs qui la caractérisent (dent

labiale simple — caractère souvent décevant ; épistome non renflé — voir les *Zezea* ! ; absence de brosse métatibiale ♂ — caractère dont on s'exagère peut-être l'importance puisque la brosse mésotibiale n'est pas constante chez les *Amara s. str.* même dans une espèce donnée, etc.). Leur cas dépasse donc nos compétences actuelles.

Remarques complémentaires sur cette partie de la Révision

1) Autres espèces prises par nous en Côte-d'Or :

— *Europhilus thoreyi* Dej. (Tarses postérieurs sillonnés-carénés sur leur face dorsale ; pronotum allongé, rétréci en arrière). Bois de Pontailler, inondations de la Saône en mars, 1 ex. Forêt de Longchamp, en juin, 1 ex.

— *Percosia (Camptocelia) sabulosa* Serv. Nous avons pris 2 ♂♂ un peu immatures de cette sp. le 16-V-59 à Fontaine-lès-Dijon, sous une pierre d'un coteau calcaire (lieu-dit : Le Champ Clus). Nous l'avons pas de doutes sur l'identité de cet insecte sur lequel les auteurs sont pour une fois d'accord.

— *Amara (s. str.)* sp. Nous possédons de Corcelles-les-Monts (versant E. du Mont-Afrique, 7-V-59) une *Amara s. str.* ♂ que nous ne rattachons à aucune espèce connue de nous. En voici la description : 3 premiers articles antennaires et base du quatrième testacés ; pronotum : impressions internes nettes, externes presque nulles, base presque ponctuée, angles antérieurs bien saillants, soie postérieure dans l'angle ; élytres : pas de pore scutellaire, stries légèrement plus profondes en arrière, microréticulation très étirée, série ombiliquée espacée dans sa partie moyenne, mais non franchement interrompue ; pattes entièrement noires ; pas de brosse mésotibiale ; plateau apical de l'édéage voisin de celui d'*ovata*. Bronzé-cuivreux assez brillant. L. : 7,5 mm. Nous sommes frappé de la similitude de notre propre description avec celle que BEDEL donne (p. 187) d'une *Amara* récoltée à la Ferté-Allais et qu'il ne savait nommer.

2) Espèces ne figurant pas dans l'énumération, prises par nous en Saône-et-Loire :

— *Calathus luctuosus* Latr. St-Pierre-de-Vareennes, 2 ex., fin mai.

— *Amara (Zezea) kulti* Fassati. C'est cette sp. dont l'édéage est figuré par JEANNEL (fig. 304 g) sous le nom de *tricuspadata* Dej. ; l'édéage de cette dernière est caractéristique et bien différent. Autun, inondations de l'Arroux, X-60, 1 ♂. St-Firmin, mousses en lisière d'un bois, X-68, 1 ♂ et 2 ♀♀.

— *Amara (Zezea) strenua* Zimm. Sables de Pont-Seille en avril, mai et septembre ; Autun, inondations du Ternin, en mars, et de l'Arroux, en octobre.

— *Percosia (Camptocelia) infima* Duft. Sables de Pont-Seille, 1 ♂ et 1 ♀ enterrés dans le sable, en mai.

— *Steropus aethiops* Panz. Se prend dans le Morvan où il n'est parfois pas rare (Bois de Folin, en octobre et novembre). Il est toutefois douteux qu'il atteigne la C.-O., car nous ne l'avons pas trouvé en dehors de cette région.

— *Haptoderus pumilio* Dej. Très commun dans le Morvan et l'Autunois ; atteint peut-être la C.-O. ; signalé avec signe de certitude par BEDEL d'Avallon dans l'Yonne.